

# «J'aime vivre mille vies en une seule»

Dans «Terminus», Lorànt Deutsch se démultiplie dans l'imaginaire du dramaturge Georges Feydeau. Interview

**Adrien Kuenzy** Textes

**M**ourir dans un sanatorium, tel fut le destin du grand auteur dramatique Georges Feydeau (1862-1921), rongé par la syphilis et les hallucinations. Ce dimanche à L'Octogone, «Terminus», d'Antoine Rault, racontera librement cette fin de vie tumultueuse, loin de la gloire, confrontant l'artiste aux personnages de son théâtre. Rencontre avec Lorànt Deutsch qui interprète un médecin rigide et un amant fou, aux côtés de Maxime d'Aboville, Valérie Alane, Chloé Berthier et Bernard Malaka.

**Dans «Terminus», Feydeau oscille entre réel et imaginaire. Cela reflète-t-il le quotidien d'un acteur?**

Oui, un acteur est constamment travaillé par l'envie de vivre dans une réalité augmentée. On se raconte des histoires par envie de décoller, d'ajouter un supplément d'âme à sa vie. J'aime cette sensation de porter plusieurs costumes, de vivre mille vies en une seule. Les personnages, comme les gens qu'on rencontre, les lieux qu'on découvre, laissent parfois des traces profondes dans la chair.

**Cela explique-t-il votre passion d'histoire, aussi forte que d'écriture?**

J'ai toujours été curieux et cela me pousse à lever le voile sur ce qui se cache dans mon environnement immédiat. Je me suis interrogé sur les noms de stations de métro, des villes, des rues, et là j'ai petit à petit fait glisser cette recherche vers le nom des choses. Parce que la langue qu'on emploie n'est

pas vierge: elle aussi détient une histoire, elle aussi est le fruit d'un voyage. Se renseigner sur les mots qu'on emploie permet d'en apprendre davantage sur qui nous sommes.

**«Terminus» ne révèle-t-il pas aussi un Feydeau moins connu?**

Elle raconte l'envers du décor d'un homme qui pendant longtemps était le roi de Paris. Passionnant! On se rend compte qu'il a toujours été insatisfait. Sa carrière a duré trente ans. Il lui en a fallu dix pour arriver au sommet, période durant laquelle il est insatiable et insatisfait, puis durant une décennie, il domine le théâtre à Paris mais reste insatiable et insatisfait. Lors de la dernière partie de sa vie, il connaît une véritable descente aux enfers, rapide et brutale. Feydeau a toujours été en décalage, en manque, en souffrance par rapport à son statut.

**Que dit la pièce sur son époque?**

Ce sont les années folles, une période crépusculaire, très énergique et vivante. On n'est pas loin de 1929, c'est la montée du fascisme dans un monde qui va basculer et qui en a conscience, un monde qui danse sur un volcan. Feydeau voit le cinéma apparaître, avec Chaplin notamment. Il sent qu'il va se faire avaler et que le théâtre va disparaître.

**Les personnages que vous incarnez ont-ils un point commun?**

Tous les grands protagonistes de Feydeau se trouvent dans «Terminus». Ils sont nés de son esprit. Le premier que j'interprète est un médecin tortionnaire et odieux. N'oublions pas qu'à cette époque on ne cherchait pas à soigner les fous, mais on se



**Fièvre**  
Lorant Deutsch incarne plusieurs créatures de Georges Feydeau.

CYRILLE VALROFF

## Lorant Deutsch s'improvise historien de Genève

● **Zoom** Passionné d'histoire de France, Lorant Deutsch a déjà rédigé plusieurs ouvrages à succès chez son éditeur, Michel Lafon. Et suscité pas mal de controverse. Ainsi, en 2009, il publie «Métronome: l'histoire de France au rythme du métro parisien». Contre toute attente, l'ouvrage devient très populaire, sera adapté à la télévision et suivi, en 2013, d'«Hexagone», carton lui aussi en librairie. Toujours critiqué par les experts, toujours adulé par le public, l'autodidacte sort, en 2016, «Paris

intime au fil de ses rues». Cette année, «Romanesque, la folle histoire de la langue française» met en lumière les influences qui ont transformé le français depuis ses débuts. Aujourd'hui, il réalise des chroniques vidéo sur les grandes villes de France, qu'il partage sur sa page Facebook. «Quand je parle de mon pays, je dis souvent qu'il y a 70 millions d'habitants, mais aussi 3 milliards de morts, explique Lorant Deutsch. Ils ont fait ce pays, ils ont fait cette langue, ils ont donc quelque chose

à nous raconter, si on veut bien y prêter l'oreille.» Après Nice, La Rochelle, Orléans et Reims, il portera samedi son regard sur Genève. L'idée consiste à y tourner une nouvelle chronique à la veille de son passage au théâtre de L'Octogone à Pully. «Je parlerai de l'assassinat de Sissi, du Siècle des Lumières à Genève. Je veux raconter cette ville simplement, à travers cinq monuments, cinq vestiges. J'espère vous donner la sensation d'apprécier mieux Genève. En tout cas c'est le but!»

contentait de les parquer pour éviter qu'ils fassent du tort à la société. Le deuxième, l'Anglais Wellington, est plus un fantasme, très porté sur la chose. Je jongle entre ces deux créatures, l'une très sévère et impavide, l'autre beaucoup plus délurée. Le grand écart est très amusant.

**Ça pourrait être signé Feydeau?**

C'est «à la manière de». Au contraire de l'auteur Antoine Rault, Feydeau ne laisse aucune place aux sentiments. Il construit avec une cruauté nue. Ses personnages ne préméditent pas, parlent toujours trop vite. Ils ne pensent pas «à» ce qu'ils disent mais pensent ce qu'ils disent avec sincérité. «Terminus» contient au contraire plus de raisonnement.

**En quoi Feydeau reste-t-il classique?**  
S'il fait pleinement partie des classiques et

théâtre, presque scientifique. Tout se cal-

C'est ce qui le rend unique. Le point commun de «Terminus» tient à ce rythme aussi frénétique, avec ses situations cocasses, ses

faut jouer avec 40 degrés de fièvre, toujours sur un ressort! Ce style ne tolère ni la prudence, ni la parcimonie, ni la demi-mesure.

**Pully, L'Octogone**  
Di 9 déc. (17 h)  
[www.theatre-octogone.ch](http://www.theatre-octogone.ch)

### En dates

**1975**  
Naissance à Alençon.

**1990**  
Première audition pour «Les intrépides» (TV), y joue durant cinq ans.

**1999**  
«Le ciel, les oiseaux et... ta mère!» de Djamel Bensalah.

**2005** Voix dans le film d'animation «Chicken Little»; la pièce «Amadeus» le lance au théâtre.

**2009** Publie «Métronome», l'histoire de France au rythme du métro parisien (Éd. Michel Lafon).

**2018**  
«Romanesque, la folle histoire de la langue française».